

Gerald Trottier

Designer de Timbres-Poste Canadiens

par Jacques Nolet

(Académie Québécoise d'Etudes Philatéliques)

INTRODUCTION

Bien que les notices philatéliques (PS 14) indiquent habituellement le nom du designer d'un timbre-poste, rares sont ceux qui connaissent véritablement la personne et le travail artistique qui ont mené à sa réalisation.

Nous essaierons, dans le présent article, de vous faire connaître davantage monsieur Gerald TROTTIER qui a créé six timbres-poste canadiens et le travail artistique qu'il a accompli.

Après avoir parlé d'une rencontre heureuse avec ce dernier (I), nous résumerons brièvement la formation et la carrière artistique de Gerald Trottier (II), nous traiterons de ses principales conceptions de l'art du timbre (III), nous détaillerons chacun de ses timbres-poste (IV) et enfin nous examinerons la fin de sa collaboration artistique avec le ministère des Postes (V).

DEVELOPPEMENT

Tout a commencé il y a quelques années quand nous avons décidé d'entreprendre la rédaction d'un historique détaillé des événements qui ont conduit à l'émission d'un timbre-poste célébrant le 350e anniversaire de la ville de Québec, en 1958 (Scott no. 379).

I - UNE RENCONTRE HEUREUSE

Nous avons d'abord consulté le dossier des Postes numéro 13-7-29 concernant précisément ce timbre-poste. Toutefois, bien des énigmes restaient à éclaircir avant d'atteindre notre objectif.

La première résidait dans le travail artistique qu'il fallut réaliser à l'occasion de cette émission du 26 juin 1958 et que nous désignerons à l'avenir comme étant le "CHAMPLAIN". La notice philatélique indiquait que le dessinateur était Gerald Trottier. C'était là la seule indication que nous avions.

a) Origines

Le défi à relever était de taille: retrouver

d'abord l'artiste lui-même. Nous nous sommes posés un tas de questions: d'abord était-il encore vivant?; si oui, où vivait-il maintenant?; accepterait-il de nous rencontrer?; collaborerait-il à notre recherche?; quels seraient ses souvenirs personnels après une si longue période?, etc.

Nous nous sommes d'abord fiés au dossier du ministère des Postes: il indiquait que Gerald Trottier était domicilié sur Don Avenue ou Britannia Bay, à Ottawa. Nous lui avons adressé une première lettre qui nous est revenue avec l'indication: "Inconnu à cette adresse"!

Puis nous avons fait appel au Musée national des Postes: y connaissait-on un certain Gerald Trottier, auteur de plusieurs timbres-poste canadiens? La réponse fut négative, mais on ajoutait avoir communiqué avec lui une dizaine d'années auparavant et qu'il habitait alors dans le comté québécois de Pontiac.

Faisant preuve d'initiative nous avons consulté l'annuaire téléphonique de cette région de l'Outaouais et avons découvert un certain Gerald Trottier à Campbell's Bay (comté de Pontiac).

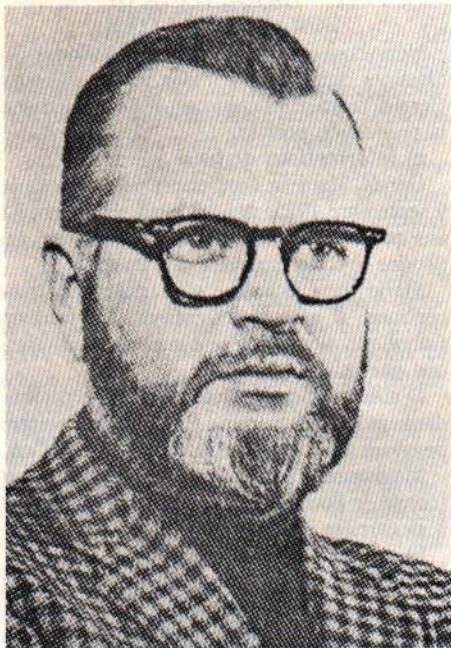
Il n'en fallait pas davantage pour communiquer avec cette personne en juin 1983. Une voix de langue anglaise nous répondit. Il s'agissait bien de Gerald Trottier qui avait dessiné des timbres-poste et il acceptait de nous recevoir chez lui, le vendredi 5 août 1983.

b) la rencontre du 5 août 1983

Avant de se rendre chez lui, nous nous sommes arrêtés au Musée national des Postes, à Ottawa, pour recueillir diverses informations.

Se rendre chez cet artiste ne constituait pas une mince affaire: les seules indications données (Ille du Grand Calumet — Campbell's Bay) nous permirent cependant, après quelques tâtonnements, d'arriver chez lui au début de la soirée.

Notre première surprise demeura le fait qu'en dépit d'un nom tout ce qu'il y a de plus français, Gerald Trottier ne parlait pas un seul mot de notre langue. Mais, grâce à son épouse qui est une francophone, nous avons pu nous débrouiller et entreprendre une conversation des plus intéressantes, nous entretenant d'art et de philatélie.



Gerald Trottier

(1) premières informations:

Après nous avoir parlé de sa formation artistique et de sa carrière professionnelle, Gerald Trottier consentit à discuter avec nous de sa production postale.

Ce fut toutefois un entretien difficile, parce que l'artiste ne se souvenait plus très bien des détails entourant la conception de ses dessins.

Malgré tout, nous avons réussi à glaner ici et là des informations précieuses qui nous permirent de rédiger le présent article.

(2) remise de certaines esquisses

Tout en parlant, l'artiste nous indiqua qu'il avait conservé des esquisses préliminaires surtout relatives au timbre de La Vérendrye (Scott 378), mais il ne savait plus où elles se trouvaient! Heureusement sa femme lui fournit une piste.

Après quelques recherches dans son studio situé dans une bâtisse différente de son domicile, l'artiste réussit à en retrouver quatre. Ce fut pour nous un très grand émerveillement: pour la première fois nous pouvions voir le tout début de la conception artistique d'un timbre-poste canadien.

Suite à une discussion serrée, l'artiste consentit à nous les prêter pour les photographier: nous pouvions comprendre sa réticence, surtout du fait qu'il voulait les donner en héritage à ses deux enfants.

Nous avons promis de les lui rendre le plus rapidement possible, soit lors d'une seconde visite chez lui, vers la fin du mois d'août.

(3) le nom du graveur

Enfin nous avons essayé de cerner qui avait bien pu graver les timbres-poste qu'il avait dessinés dans les années 1958-1959. Au tout début, il ne se souvenait plus du tout de son nom.

Grâce à son épouse encore une fois, nous avons trouvé d'abord son nom: BARIL. Puis on a retrouvé son prénom: Yves. Enfin l'artiste nous a indiqué qu'il vivait à Hull, au Québec.

Cette information était capitale puisqu'elle nous permettait, pour la première fois, de savoir précisément qui avait gravé tel ou tel timbre. Jamais les notices philatéliques ne donnaient cette information, se contentant seulement d'indiquer le nom de la société responsable de l'impression.



Yves Baril

(4) conclusion

A la fin de cet entretien nous étions convenus pour une seconde rencontre qui eut lieu à son domicile de Grand Calumet, le vendredi 26 août 1983.

d) la rencontre du 26 août 1983

Entretemps, nous en avons profité pour obtenir de plus amples informations sur cet artiste ainsi que sur le graveur mentionné dans la première rencontre.

(1) remise de ses dessins

Arrivés vers 18 heures, nous avons remis à cet artiste ses dessins originaux. Après nous avoir indiqué dans quel ordre il avait réalisé ses dessins, il nous informa également du temps qu'il lui avait fallu, soit environ deux heures.

Puis il nous donna son opinion sur les timbres-poste dédiés à Champlain (Scott 379) et à La Vérendrye (Scott 378); et il nous parla de ses relations avec le graveur, avec les autorités postales, de ses œuvres, etc.

(2) autres esquisses

Au cours des trois semaines écoulées depuis notre première rencontre, il avait retrouvé deux autres esquisses relatives à son deuxième projet, celui de Champlain.

C'est ce qu'il appelle des "visuals", premières esquisses comprenant un arrangement sommaire de certains éléments. D'ailleurs, il nous expliqua la nature des visuals.

Encore une fois il accepte de nous les confier afin que nous puissions les photographier à la condition expresse de les lui retourner rapidement. Ce qui fut accepté bien volontiers.

(3) conclusion

Nous avons mis fin à cette rencontre qui a duré approximativement deux heures, en vue d'aller rencontrer, à Hull, monsieur Yves Baril qui a gravé tous les dessins originaux créés par Gerald Trottier pour les Postes canadiennes.

Depuis ce temps nous avons eu quelques contacts épisodiques avec Gerald Trottier: mais nous avons découvert qu'il avait dessiné non pas cinq timbres (comme il le croyait au moment de notre rencontre) mais plutôt six figurines. Il avait oublié le timbre consacré au choix d'Ottawa comme capitale nationale (Scott no 442).

d) conclusions générales

Après quelques années, nous estimons que ces deux rencontres avec l'artiste Gerald Trottier demeurent une étape importante dans nos

efforts pour mieux connaître la philatélie canadienne.

Voilà pourquoi nous voulons vous faire découvrir davantage cet artiste ainsi que sa production postale, car il a occupé une place importante dans l'histoire postale canadienne au niveau du design des timbres-poste.

II - BIOGRAPHIE DE GERALD TROTTIER

Nous donnerons ici seulement quelques indications qui pourront mieux cerner qui était Gerald Trottier, et comment il en est arrivé à la production postale.

a) informations de base

Gerald Mathew Trottier est né à Ottawa le 9 septembre 1925: donc il avait seulement 32 ans quand il a commencé sa collaboration artistique avec le ministère des Postes.

Marié dans la même ville avec une francophone, il a eu deux enfants. De religion catholique, il travailla plutôt au niveau liturgique que religieux.

D'ailleurs, Gerald Trottier se définissait fondamentalement comme un artiste peintre oeuvrant dans ce domaine particulier de l'art.

Maintenant il habite à l'Île du Grand Calumet (comté de Pontiac) et il se consacre totalement à sa carrière artistique.

b) sa formation artistique

Après avoir terminé ses études primaires à Ottawa, Trottier a fréquenté le Fisher Park High School situé à Ottawa. Cette institution était spécialisée surtout dans la formation artistique qu'elle dispensait aux étudiants inscrits à ses cours de niveau secondaire.

Puis il commença sa formation artistique proprement dite: il étudia sous la gouverne d'Ernest Fosberry d'Ottawa, d'abord. Puis il se rendit à New-York, dans les années 1948-49, au Art Students League pour recevoir des leçons données par Bernard Klonis, McPherson et Buehr. Enfin il fréquenta le Technical School d'Ottawa où il eut comme professeur R.W. Walker.

c) formation à l'art postal

Désireux de s'affranchir des contraintes financières, Trottier dut faire d'autres sortes de travaux artistiques, ce qui explique son arrivée dans le domaine de l'art postal canadien.

Il a donc ajouté à sa formation artistique de base une spécialisation particulière: en suivant des cours sur l'art postal (ou "postal art" selon son expression propre).

Ce fut au cours d'un voyage en Europe (entre les années 1958 et 1959) qu'il a suivi ces leçons particulières surtout en Suisse et aux Pays-Bas (chez Enschedé).

Tout en complétant ces études spéciales qui l'avaient rendu très enthousiaste pour une carrière de designer au niveau postal, il a offert tout simplement ses services au ministère des Postes en 1957.

d) sa carrière artistique

Il fut d'abord membre du Liturgical Art Studio d'Ottawa (ce qui explique sa remarque précédente sur sa spécialisation professionnelle: liturgique et non religieuse), une spécialisation qu'il cultivera pendant de nombreuses années.

Puis il voyagea, en 1952 et 1953, en France et en Angleterre, afin de compléter sa formation artistique de base et s'ouvrir à certaines autres formes de l'art.

Revenant au pays, il fut engagé par le ministère fédéral de l'Agriculture comme membre de son équipe d'artistes, un poste qu'il conserva durant plusieurs années. Pendant ce temps, il enseignait au Municipal Art Center d'Ottawa et au Ron Echo Center.

Après, il fut engagé comme directeur de la section du design à la Société Radio-Canada d'Ottawa pour une première période de six ans. Suivra une certaine interruption, il reprendra son poste à la Société Radio-Canada pour une durée de douze années, ce qui expliquera sa présence dans la ville de Vancouver.

Puis il fut engagé comme artiste-en-résidence à l'Université Western de l'Ontario où, notamment, il allait enseigner le dessin et l'art du portrait à monsieur Yves Baril.

Maintenant il habite à l'Île du Grand Calumet où il possède son propre studio, et il se spécialise actuellement dans l'art pictural.

e) prix remportés

Tout au long de sa carrière artistique, Gerald Trottier remporta divers prix ou récompenses qui notèrent des aptitudes artistiques exceptionnelles.

En 1952 il gagnait une bourse d'Etudes de l'Association de hockey amateur du Canada qui allait lui permettre de parfaire sa formation artistique de base.

Puis il remporta, en 1957, dans le cadre d'un concours national commandité par Monsanto Canada Ltd., un second prix d'une valeur de 250 dollars, pour une toile acquise ultérieurement par la Galerie Nationale du Canada.

Il décrocha une bourse du Conseil canadien en 1958, et devint un "fellow" du Conseil des Arts du Canada, quatre ans plus tard.

f) œuvres commandées

Spécialisé dans la murale, Gerald Trottier recevra d'importantes commandes à réaliser dans sa région natale.

Il réalisa une première murale pour le Séminaire Saint-Basile de Toronto. Sa seconde grande murale se trouve à l'Université Carleton d'Ottawa, oeuvre qui date de 1962.

En 1951, les Forces armées canadiennes l'avaient chargé de peindre une vaste murale de 48' x 8'. D'ailleurs, il exposa à Salzbourg, en 1958, une peinture de 12 pieds.

g) participations artistiques

Gerald Trottier participa à de très nombreuses expositions tant nationales qu'internationales.

D'abord en groupe: plusieurs manifestations tenues un peu partout au Canada, certaines expositions organisées par la Galerie nationale du Canada, quelques participations aux Biennales de la peinture canadienne (deuxième, quatrième et cinquième), la Biennale de l'Art moderne chrétien (à Salzbourg), etc.

Maintenant ses œuvres font partie des collections artistiques suivantes: Galerie nationale du Canada (Ottawa), Hamilton Art Gallery (Ontario), et le Winnipeg Art Gallery (Manitoba).

h) aujourd'hui

Depuis quelques années Gerald Trottier se consacre uniquement à la peinture: soit en préparant ses participations à diverses expositions, soit en réalisant des murales (comme celle de l'Université Carleton).

Actuellement, il préfère l'acrylique, et ce medium lui permet de s'exprimer totalement.

Il continue toujours sa carrière artistique et travaille principalement dans son atelier situé juste à côté de sa maison, sur le même terrain.

i) conclusion

Tout ceci nous démontre amplement que Gerald Trottier a eu une carrière artistique importante et qu'il se spécialisait dans l'art religieux de grand format.

III - SES CONCEPTIONS ARTISTIQUES

Avant de nous attaquer à sa production artistique postale, il nous faut traiter rapidement de ses principales conceptions de l'art postal: ce coup d'œil succinct nous permettra de mieux saisir la qualité de sa production artistique dans l'histoire postale canadienne.

a) ses conceptions artistiques

Compte tenu du type d'oeuvres artistiques produites par Gerald Trottier, nous sommes un peu étonnés de son arrivée en 1957 dans la réalisation de timbres-poste.

Mais comme il aspirait à obtenir une indépendance financière totale, il fut obligé d'utiliser ses talents à d'autres niveaux artistiques, et l'on comprend alors mieux qu'il se soit consacré à la réalisation de timbres-poste.

(1) idée de base

Notre artiste, dans un interview avec Lorne Wm. Bentham, a affirmé que la conception artistique de timbres-poste demeure un art ayant plusieurs aspects pratiques.

Pour mener à terme un dessin original qui servira à l'impression d'un timbre-poste, il faut que l'artiste en connaisse bien toute la technique.

Sans une bonne connaissance de cette technique, il risque soit de commettre de graves erreurs, soit même d'être incapable de mener à terme son projet.

(2) conception de l'art postal

Après avoir dit cela, il a exprimé encore d'autres idées qui peuvent nous permettre de mieux saisir sa conception de l'art postal: qualité et netteté.

La qualité et la netteté d'un timbre-poste, qui sont les deux grands objectifs que doit poursuivre un designer, doivent être protégées par une technique d'impression appropriée à l'art postal.

Malheureusement les techniques modernes d'impression utilisées par la Canadian Bank Note Company Ltd ne remplissaient pas cette condition: voilà pourquoi il a ressenti peu à peu les limites de la production des timbres-poste au moyen de la taille-douce.

(3) compétences exigées

En tout premier lieu l'artiste doit très bien connaître son sujet au plan historique ou factuel.

Lorsque l'artiste aura bien étudié son sujet, il pourra mieux l'illustrer graphiquement.

Il faut aussi une solide compétence artistique qui permettra au concepteur de matérialiser tout sujet proposé, quelqu'en soit la difficulté inhérente.

(4) opinions personnelles

Toujours dans le même entretien, Gerald Trottier confia qu'il se considérait comme un débutant dans la conception artistique de timbres-poste ou dans l'art postal.

Voilà pourquoi il espérait visiter, lors d'un voyage qu'il projetait de faire en Europe (automne 1958-hiver 1959) les grands ateliers de timbres-poste de ce continent et rencontrer quelques-uns des meilleurs graveurs des Pays-Bas et de la Suisse.

(5) objectif

Fondamentalement, Trottier espérait apporter une nette amélioration dans la conception artistique des timbres-poste canadiens.

Cette intention rappelle étrangement l'attitude trouvée chez Emmanuel Hann, de Toronto, qui voulait révolutionner l'art postal dans la première partie des années 1950.

D'ailleurs il espérait avoir le tour de main nécessaire pour réaliser plusieurs autres timbres-poste dans un proche avenir.

Bref, notre dessinateur espérait, à l'automne 1958, bénéficier d'une longue carrière comme dessinateur de vignettes postales.

b) perception du ministère

Monsieur J.R. Carpenter, responsable de la section des timbres-poste, confirmait ces objectifs du jeune artiste de trente-deux ans, qui avait déjà trois timbres-poste à son actif.

A cette époque, l'administration postale estimait avoir trouvé en Gerald Trottier un jeune artiste canadien manifestant beaucoup de talent pour les timbres-poste.

Ce haut-fonctionnaire croyait qu'il y aurait beaucoup de timbres-poste canadiens à l'avenir qui proviendraient de la table de travail de Gerald Trottier.

c) conclusion

Avec ses conceptions personnelles et la réaction positive du ministère des Postes, l'année 1958 devait inaugurer une longue collaboration entre Gerald Trottier et les Postes canadiennes.

IV - SA PRODUCTION POSTALE

On doit donc à Gerald Trottier la facture de six timbres-poste canadiens, qu'il réalisa entre 1957 et 1965: La Vérendrye (Scott 378), Champlain (Scott 379), Santé nationale (Scott 380), Première Assemblée Eluée tenue à Halifax 1758 (Scott 382), la Voie maritime du Saint-Laurent (Scott 387) et Ottawa: capitale nationale (Scott 442).

A) La Vérendrye (Scott 378)

Dès le 1er février 1957, le ministère des Postes avait chargé Gerald Trottier de concevoir un projet original en l'honneur de Pierre Gaultier de Varennes, sieur de La Vérendrye.

Cette commande, donnée verbalement par monsieur J.A. MacDonald, s'insérait dans la série des grands explorateurs canadiens. Notre artiste avait accepté volontiers cette première commande.



(1) problème

Au cours de sa recherche historique, Gerald Trottier releva que les historiens avaient des conceptions très différentes de l'exploit attribué à La Vérendrye: celui-ci était-il le véritable découvreur des Montagnes Rocheuses?

Comment résoudre cette énigme de l'histoire? Mais il ne lui revient pas d'apporter une réponse catégorique.

(2) solution

Il essaiera donc de symboliser les obstacles que La Vérendrye a rencontrés dans son expédition en vue de trouver la mer de l'ouest ou l'océan Pacifique.

Compte tenu de tout le matériel historique disponible, il décida de montrer le monument que le sculpteur Emile Brunet avait réalisé à Saint-Boniface: une sculpture qui comportait trois personnages (l'explorateur, un missionnaire et un Amérindien).

(3) esquisses

Il produisit quatre esquisses préliminaires: voir notre article paru dans le Canadian Philatelist vol. 37, no. 3: mai-juin, 1986, pp. 170-173, pour les illustrations de ces maquettes.

Chaque esquisse exigea, selon Trottier lui-même, environ, une semaine de travail à temps plein: trouver les éléments à illustrer, les disposer graphiquement et enfin les dessiner.

(4) dessin définitif

Le ministère des Postes fixa son choix sur la quatrième maquette comme dessin original définitif, à la condition expresse qu'il y apportât quelques modifications: (a) élimination du missionnaire; (b) addition de montagnes à

l'arrière-plan; (c) nouvelle présentation du lettrage.

Son dessin original sera adopté officiellement le 22 octobre 1957, alors qu'il fut envoyé à la Canadian Bank Note Company Ltd. pour y être gravé en taille-douce.

(5) travail consacré

Nous pouvons donc affirmer que le travail artistique réalisé par Gerald Trottier sur ce timbre aura duré environ deux mois au niveau du design: recherches historiques (un mois) et production artistique (un autre mois).

Il faut aussi ajouter un autre bloc de deux mois à cause des discussions "interminables" qui entourent toujours la création d'un timbre-poste au Canada.

Tout ceci pour conclure que Trottier a consacré exactement dix mois (entre février et octobre 1957) à la réalisation du timbre-poste consacré à La Vérendrye.

(6) gravure

Monsieur Yves Baril, graveur spécialisé en portrait à la CBNC, grava sur la matrice XG 1185 le dessin original de Trottier, à partir du 19 novembre 1957.

Il y consacrera exactement 117 heures de travail jusqu'au 14 janvier 1958, soit approximativement trente jours ou cinq semaines.

(7) couleur officielle

Parmi les diverses "épreuves de couleur" réalisées par la CBNC pour le timbre-poste consacré à La Vérendrye, notons surtout les BLEU 2,7 et 79.

Le ministère des Postes choisit la nuance Bleu 2, le 11 février 1958, quand William Hamilton signa le bon à tirer.

Pour sa part Gerald Trottier avait plutôt opté pour le Bleu 79, selon lui la meilleure nuance à utiliser pour bien rendre son dessin.

(8) mise en vente

Le ministère des Postes mit en vente ce premier timbre-poste conçu par Trottier, le 4 juin 1958, environ dix mois après que l'artiste eût fixé son dessin définitif.

(9) opinions des artistes

Ayant rencontré personnellement les deux artistes qui ont collaboré à cette réalisation postale, nous pouvons donner ici leur opinion sur chacun des timbres-poste expliqués dans cette étude.

(a) Gerald Trottier

L'artiste considère que ce dessin représentant La Vérendrye est le plus beau timbre qu'il

ait réalisé pour le compte du ministère canadien des Postes.

Sans aucun doute, il lui a apporté les plus grandes satisfactions tant au plan artistique qu'au niveau du design.

C'est là son sentiment profond, ne pouvant pas nous expliquer davantage pour quels motifs précis il le considère comme son meilleur.

(b) Yves Baril

Disons tout d'abord que le graveur estime que tous les dessins réalisés par Gerald Trottier, sans exception, demeurent d'excellentes réalisations artistiques qui se prêtaient très bien à la gravure sur acier. D'un autre côté, Trottier demeura toujours très enthousiaste par chacune des gravures exécutées par Baril pour ses dessins.

Yves Baril place le timbre sur La Vérendrye au troisième rang de sa production, en tenant compte de certains critères artistiques et des possibilités offertes pour la gravure sur acier en taille-douce.



B) Champlain (Scott 379)

Pendant qu'il achevait son premier dessin, le ministère des Postes lui demandait verbalement de réaliser une seconde production artistique sur le 350e anniversaire de la fondation de la ville de Québec, en 1958.

Pour diverses raisons il fut très content que J.A. MacDonald lui demande de réaliser des esquisses pour le projet consacré à Champlain: (a) Champlain représentait pour lui un héros durant sa jeunesse; (b) à cause de ses origines francophones venant de son père qu'il a malheureusement perdu à l'âge de dix ans.

(1) problème

Consacrant toujours beaucoup d'énergies à ses recherches historiques préliminaires, Gerald Trottier constata qu'il n'existe aucun portrait

authentique de Samuel de Champlain. Comment donc aborder cette émission?

(2) solution

Notre artiste créera par conséquent une figure stylisée de Champlain conférant à ce personnage historique la noblesse d'un patricien de l'ancienne Rome impériale. Il s'inspira probablement d'un dessin conçu par Jefferys, montrant Champlain en expédition au lac Supérieur.

D'autre part, il fut toujours dans son intention fondamentale de représenter une vue actuelle de la ville de Québec même s'il a commencé par ne montrer sur son esquisse que la falaise nue. Pour cette vue de Québec, il s'est servi d'un dépliant publicitaire touristique de Québec. Cela lui a été facile car il a vécu deux ans à Québec quand il a été marin.

(3) visuals

Avant d'en arriver aux esquisses préliminaires proprement dites, Gerald Trottier créa des "visuals" ou arrangements préliminaires du sujet entrevu.

Un premier visual indiquera sommairement le profil noir de Champlain et la place qu'il occupera à gauche du dessin, laissant le reste de la surface totalement vierge.



Premier visual réalisé par Gerald Trottier pour son timbre sur Champlain.

Le deuxième visual traça le profil avec beaucoup plus de soin et de netteté, approchant de la solution définitive.



Deuxième visual dessiné par Trottier pour le timbre célébrant le 350e anniversaire de la fondation de Québec.

(4) esquisses préliminaires

A partir de ces visuals, Trottier réalisa trois esquisses préliminaires du sujet proposé.

Une première esquisse comportait un profil de Champlain "style archaïque" et montrait la falaise nue.

La seconde esquisse nous fait voir le profil définitif de Champlain avec une vue du rocher de Québec beaucoup moins sombre et mieux dessinée.

La troisième esquisse montre enfin le profil définitif de Champlain et une vue moderne de la ville de Québec (voir notre article déjà cité, page 176).

(5) dessin définitif

Dans le dessin original qui fut accepté, l'artiste ajouta un lettrage proposé sur mica en deux versions: une première avec le chiffre 5 en blanc, la seconde avec le chiffre 5 entouré d'une ligne noire.

Le ministère des Postes opta cependant pour une troisième version pendant que le graveur

s'était mis à l'oeuvre: le chiffre sera totalement en couleur!



Deuxième version proposée par Trottier pour son timbre sur Champlain.

(6) la gravure

Ce fut encore Yves Baril qui grava sur un poinçon d'acier doux (matrice XG 1189) le dessin original de Trottier, à partir du 15 janvier 1958: il y consacra exactement 183,5 heures de travail, jusqu'au 13 février suivant.

(7) couleurs officielles

Onze épreuves de couleur furent réalisées par la CBNC à partir de cette gravure de Baril: Noir et Bleu 530, Vert 4 et Orange 64, Vert 4 et Jaune 59, Violet 5 et Vert 3, Rouge 32 et Jaune 59, Rose 80A et Bleu 530, Violet 5 et Bleu 29, Violet 5 et Rouge 35, Vert 4 et Jaune 13, Violet 33 et Vert 3.

Parmi ces épreuves de couleur, Gerald Trottier rejeta carrément le premier choix de couleurs (Violet 5 et Vert 3) fait par le ministre des Postes et suggéra à la place le Vert et Brun comme le meilleur choix.

Le ministre William Hamilton se rallia à l'opinion exprimée par Trottier et signa un second bon à tirer, en date du 19 février 1958, indiquant les couleurs suivantes: Vert 42 et Brun 13.

(8) mise en vente

Après quelques tergiversations, le ministère des Postes imposera la date du jeudi 26 juin 1958 au Comité consultatif de Québec qui s'occupait de cette émission; ce sera donc la date d'émission du second timbre-poste créé par Gerald Trottier.

(9) opinions des artistes

Le dessinateur considéra ce dessin consacré à Champlain comme étant un de ses plus beaux parmi l'ensemble de sa production postale canadienne.

Yves Baril estime ce dessin original sur Champlain comme le deuxième meilleur dessin réalisé par Trottier: un excellent dessin, relativement facile à graver.



C) Santé nationale (Scott 380)

L'année 1958 verra la troisième oeuvre postale de Gerald Trottier émise par les Postes canadiennes: le timbre en hommage aux infirmières vit le jour le 30 juillet 1958.

(1) idée de base

Le directeur des Services financiers, J.A. MacDonald, à la suite de recommandations de l'Association canadienne des Infirmières, avait suggéré aux artistes invités d'insérer les éléments suivants dans leurs dessins originaux mettant en relief l'apport des infirmières à la santé nationale: une infirmière, un malade et une lampe veilleuse, symbole du travail infirmier.

(2) esquisses de Trottier

Nous croyons que Gerald Trottier a produit au moins cinq esquisses préliminaires de ce projet avant que le ministère des Postes n'accorde son approbation définitive.

Avant d'employer une photographie de Florence Sullivan, Gerald Trottier avait déjà essayé d'exprimer sur son carton quelques idées personnelles qu'il croyait appropriées au sujet proposé.

Mais, à la réflexion, il devint convaincu qu'il fallait un visage spécial pour illustrer ce timbre: un faciès frais, sain et exprimant le dévouement proverbial des infirmières.

(a) la première esquisse

Gerald Trottier a réalisé une première esquisse à partir de la photographie d'une infirmière dont on a retrouvé la copie dans le dossier conservé par le ministère des Postes.

Cette esquisse préliminaire est une reproduction presque fidèle de la photographie, et à l'arrière-plan du côté gauche, en arrière du profil, une multitude de carrés apparaissent.

Cette esquisse, nous l'avons dit précédemment, consistait uniquement en une tentative d'interprétation personnelle du sujet proposé par le ministère des Postes.



Première esquisse réalisée par Trottier pour le timbre-post célébrant le Santé Nationale (SC 380).

(b) la seconde esquisse

Dans un deuxième dessin préliminaire, Trottier représenta toujours le profil d'une infirmière, mais cette fois-ci de trois-quarts et occupant presque toute la surface de son dessin.

Il incluait de même un nouvel élément, une lampe veilleuse rappelant celle qu'avait utilisée Florence Nightingale lors de la guerre de Crimée.

Cette seconde esquisse préliminaire reprenait les mêmes principaux éléments du dessin original mais disposés différemment.

(c) la troisième esquisse

Approfondissant toujours davantage sa conception artistique du sujet proposé, Trottier produisit une troisième esquisse préliminaire qui nous dirige enfin vers son projet définitif.



Deuxième esquisse réalisée par Trottier pour la timbre consacré à la Santé nationale.

En effet, nous y voyons l'arrangement définitif des éléments du timbre-poste qui verra le jour: un visage à droite du dessin, une lampe dans la partie supérieure gauche du dessin qui projette un ombrage vers le bas et contient un texte explicitant le sujet précis de l'émission postale.

Le portrait illustré dans cette esquisse demeurait toutefois très stylisé et ne correspondait sans doute pas à celui d'une personne vivante.



Troisième esquisse réalisée par Trottier pour la Santé Nationale.

(d) la quatrième esquisse

Retenant le concept de son troisième projet préliminaire, il répéta le même arrangement mais y plaça un nouveau visage à partir d'une photographie qu'il avait prise de Florence Sullivan.

Il ne reproduisit pas exactement la photographie "non souriante" qu'il avait captée de cette dernière, mais il dessina plutôt un visage idéal, apportant des modifications importantes à son visage.

(e) le dessin définitif

Le ministère des Postes continuait, de son côté, sa réflexion sur la conception artistique de ce sujet mettant en relief l'importance de la santé.

Il accepta un premier dessin original de Trottier qu'il confia à la Canadian Bank Note Company Ltd pour y être gravé: Yves Baril s'y attaqua au cours du mois de mars 1958.

Mais il apporta, dans le cours de ce travail de la gravure, des modifications si importantes que le graveur fut obligé d'interrompre son travail déjà fort avancé.

Ce ne fut que le 6 mai 1958 que le ministère des Postes adopta ultimement un second dessin original définitif conçu par Gerald Trottier et dont nous voyons ici l'illustration concrète.



Dessin original définitif du timbre-poste consacré à la Santé Nationale.

(3) le dessin original définitif

La cinquième esquisse nous conduit naturellement au dessin définitif réalisé par Gerald Trottier, à l'exception évidemment du portrait que l'on retrouve à la droite du projet.

(a) mlle F. Sullivan

Ayant remarqué la photographie de cette demoiselle très photogénique sur un livret-souvenir édité à l'occasion du 50e anniversaire de l'Association canadienne des infirmières, notre artiste demanda immédiatement qui était cette personne et prit rendez-vous avec elle pour une séance de poses.

Gerald Trottier fit appel à cette secrétaire d'une étude légale d'Ottawa car il fut immédiatement impressionné par sa photographie, la réponse qu'il cherchait avidement pour un visage frais, sain et resplendissant de santé.

L'utilisation de ce modèle déclencha une vive controverse pour les raisons suivantes: (a) on y reconnaissait une personne encore vivante, autre qu'un membre de la famille royale; (b) ce n'était pas une infirmière: ce qui entraîna l'ire de nombreuses infirmières professionnelles.

(b) le travail de Trottier

L'auteur avait pris cependant quelques précautions élémentaires: il avait exigé de la part de Mlle Sullivan des photographies "sans sourire" d'une part, et il avait d'autre part modifié son visage afin qu'elle soit pas reconnue par le public.

(c) approbation finale

Cette sixième esquisse avait été acceptée par le ministère des Postes le 23 octobre 1957 en consultation avec les responsables de l'Association canadienne des infirmières.

(4) la gravure

Ce dessin original réalisé par Trottier et adopté par le ministère, fut envoyé à la CBNC pour y être gravé, au début du mois de mars 1958.

(a) le lettrage

On confia le poinçon XG 1191 d'abord au graveur John Mash qui grava tout le lettrage: Postes, Postage, Canada et 5¢.

(b) le portrait

Puis Yves Baril prit la relève, à partir du 11 mars 1958 jusqu'au début du mois de mai 1958; il y consacra 121 heures de travail.

Toutefois, le ministère des Postes apporta des modifications importantes au modèle original fourni par Gerald Trottier, vers le 6 mai 1958.

Pour ne pas perdre ce travail de gravure déjà fort avancé (surtout au niveau du portrait dont il était particulièrement fier), Yves Baril fit transférer sur un autre poinçon (XG 1197) le portrait et le chiffre de la valeur nominale, et

reprit la gravure de la lampe, de son ombrage et du texte inscrit dans ce panneau: ce qui exigea 41 autres heures de travail, depuis le 6 mai jusqu'au 15 mai.

Nous pouvons donc affirmer que Baril consacra, au total, 162 heures de travail pour graver le timbre-poste consacré à la Santé nationale.

(5) couleur officielle

Longtemps le ministère des Postes a hésité entre un timbre monochrome et une vignette bicolore, les responsables demeurant également partagés entre l'une ou l'autre de ces possibilités.

Une décision définitive fut prise le 16 mai 1958: on utilisera la nuance Violet 85 pour l'impression de ce timbre-poste.

(6) mise en vente

Quand le ministère décida de mettre en vente ce timbre-poste, le 30 juillet 1958, il s'agira d'un record dans la philatélie canadienne, selon Lorne Wm. Bentham: pour la première fois, un artiste verra une troisième de ses productions prendre la forme d'un timbre-poste au cours de la même année.

(7) opinions des artistes

Gerald Trottier considéra son oeuvre définitive comme une bonne production artistique, puisqu'en utilisant le photographie de mlle Florence Sullivan (même modifiée), il atteignait ses objectifs.

Il en sera autrement pour Yves Baril qui estime ce dessin plutôt moyen et le classe personnellement au quatrième rang de la production postale de Gerald Trottier.



D) Première Assemblée Elue tenue à Halifax 1758 (Scott 382)

La quatrième production postale réalisée par Gerald Trottier consistera en une oeuvre artistique réalisée en collaboration avec un autre artiste, Carl Dair, de Toronto. Ce sera la première

des deux œuvres conjointes conçues par le peintre.

(1) demande initiale

Devant la difficulté éprouvée par Carl Dair à réaliser un dessin original pour l'émission postale projetée, le ministère des Postes fit appel à Gerald Trottier pour une nouvelle approche de ce sujet.

Celui-ci se mit à l'œuvre au début du mois d'avril 1958 une fois que le ministère lui eût demandé d'examiner les esquisses produites par Carl Dair.

(2) travail réalisé

De fait, notre artiste reprit l'esquisse préliminaire fournie par Carl Dair, soit lettrage habituel et la masse d'armes.

Il ajouta le siège de l'orateur, coiffé d'un baldaquin, à partir d'informations complémentaires fournies par le ministère des Postes.

Gerald Trottier complétera le dessin original de Carl Dair au tout début du mois de mai 1958.



Maquette originale définitive pour célébrer la Première Assemblée élue (SC 382).

(3) dessin définitif

Ce ne fut pas avant le 7 mai 1958 que le ministre approuva le dessin original soumis par Dair et Trottier pour cette prochaine émission commémorant la première assemblée parlementaire élue au Canada.

Il fut cependant nécessaire d'y apporter encore quelques autres modifications, notamment le lettrage et même un meilleur agencement des éléments du dessin, etc.

(4) la gravure

John Mash s'occupa de graver sur la matrice XG 1201 le lettrage habituel tandis qu'Yves Baril réalisa le reste du dessin en seulement trente-deux heures, soit du 3 au 11 juin 1958.

(5) la couleur officielle

La Canadian Bank Note Company Ltd tira six épreuves de couleur (Bleu 7, Bleu 25 et Bleu

36; Brun 11, Brun 12 et Brun 108); le ministère des Postes opta pour le Bleu 7.

Ce choix causera une certaine confusion dans la désignation de cette couleur par la notice philatélique: il y était mentionné la couleur bleue, conformément au choix du ministre, alors que le public voyait plutôt le timbre en gris!

(6) mise en vente

On fixa au 2 octobre 1958 la date de la mise en vente de ce timbre-poste, compte tenu du fait que ce fut précisément à cette date que fut tenue à Halifax la première assemblée élue des colonies anglaises de l'Amérique du Nord britannique.

(7) opinion des artistes

D'après les informations obtenues de Gerald Trottier, nous croyons qu'il n'a pas beaucoup apprécié cette quatrième émission réalisée conjointement avec Carl Dair.

D'un autre côté, Carl Dair n'a pas non plus bien vu le fait qu'un autre artiste, en l'occurrence Gerald Trottier, soit appelé à corriger ses esquisses originales.

Enfin Yves Baril considère ce dessin original de Trottier comme le pire de tous les timbres-poste que celui-ci a réalisés: mais qu'il n'aurait sans doute pas fait mieux en considérant la difficulté représentée par le sujet projeté.



E) la Voie maritime du Saint-Laurent (Scott 387)

La cinquième production postale réalisée par Gerald Trottier a aussi été le fruit d'un travail de collaboration entre cinq artistes (deux Canadiens et trois Américains). Toutefois, ce crédit ne rend pas justice à l'apport réel des quelques artistes qui ont vraiment travaillé à la conception artistique de cette émission conjointe des Etats-Unis et du Canada.

(1) appel à Trottier

Le ministère des Postes fit appel à Gerald

Trottier d'abord à titre de conseiller ou personne ressource artistique dès la première réunion des représentants des Etats-Unis et du Canada qui se tint à Ottawa, le 10 juillet 1958.

Trottier produisit à ce moment-là une esquisse préliminaire très sommaire épousant le consensus auquel était arrivé sur le tableau noir l'ensemble des participants (une quinzaine au total).

(2) deuxième appel

Le 18 décembre, monsieur J.A. MacDonald faisait appel une deuxième fois à cet artiste: (a) afin de mieux dessiner les éléments contenus dans une esquisse préliminaire réalisée par A.L. Pollock; (b) de produire un lettrage définitif tant pour le timbre canadien que pour sa version américaine.

(3) avis artistiques

Non seulement reprit-il le projet définitif de la Voie maritime, mais il fit aussi part au ministère des Postes de quelques avis qui furent par la suite transmis aux graveurs de la CBNC dans une note spéciale.



Maquette originale définitive pour la Voie maritime du Saint-Laurent (SC 387).

(4) dessin définitif

L'administration postale arrêta seulement vers la fin de février 1958 le dessin définitif relatif à la Voie maritime du Saint-Laurent.

Quand on connaît les difficultés rencontrées et la complexité inhérente à une telle émission, il était définitivement urgent d'adopter le modellage définitif de cette émission postale conjointe.

(5) la gravure

Comme toujours, la CBNC confia à un de ses graveurs spécialisés en lettrage, John Mash, cette fois-ci, la tâche de graver les éléments habituels du lettrage sur le poinçon XG 1217.

Puis Yves Baril s'occupa de graver la figurine entre le 5 mars 1959 et le 1er avril suivant: ce

travail de gravure nécessitera exactement 153 heures.

(6) les couleurs officielles

Depuis plusieurs mois les autorités postales avaient décidé que les couleurs de la version canadienne seraient inversées par rapport à l'émission américaine: rouge pour la vignette, et bleu pour le lettrage.

Toutefois, elles adoptèrent de nouvelles dispositions sur les nuances définitives, le 4 mars 1959. On devra utiliser les mêmes couleurs (lettage en rouge, et bleu pour la vignette centrale).

La Canadian Bank Note Company Ltd. produisit une épreuve de couleur en date du 5 avril 1959 avec les nuances suivantes: Rouge 35 (lettage) et Bleu 29 (vignette).

Le ministre des Postes signa cette épreuve de couleur le 6 avril 1959, ce qui devint le "bon à tirer" de cette émission postale.

(7) mise en vente

Une autre décision conjointe des deux administrations postales fixa la mise en vente simultanée de cette vignette en date du 26 juin 1959, jour de l'ouverture officielle de la Voie Maritime du Saint-Laurent par le président Eisenhower et la Reine Elizabeth.

(8) opinions des artistes

Comme il s'agissait d'une œuvre mixte entre plusieurs artistes, leurs opinions demeurèrent aussi partagées.

Yves Baril trouvera plutôt quelconque ce dessin créé par Trottier pour célébrer l'ouverture de la Voie maritime du Saint-Laurent. D'ailleurs, il classera ce dessin en cinquième position dans l'échelle des six timbres produits par Trottier.

Quant à Gerald Trottier, il n'agit que comme conseiller artistique pour ce projet conjoint: au lieu d'en être le véritablement concepteur, son travail consista surtout à réaménager les éléments principaux du dessin afin qu'il devienne un bon produit artistique. Ce qui explique les réserves qu'il fait à l'endroit de ce timbre-poste.

F) OTTAWA: capitale nationale (Scott 442)

Nous avons malheureusement fort peu d'informations sur les origines de ce timbre-poste puisque le ministère des Postes a presque totalement perdu le contenu du dossier no 13-7-98 consacré à la fabrication de cette vignette postale.



1) demande initiale

A partir d'une indication donnée par Gerald Trottier, le ministère a dû lui faire part de cette commission verbalement avant de lui demander par écrit de préparer une esquisse pour le timbre projeté.

2) travail de Trottier

Les archives du Musée national des Postes conservent quelques projets préliminaires réalisés par Trottier concernant ce timbre.

Il est probable qu'il en a dessiné au moins trois. Il demeure toutefois très difficile pour nous de savoir dans quel ordre furent réalisés et ce qu'ils montraient exactement puisque même son auteur avait oublié leur existence quand nous l'avons rencontré à son domicile au cours du mois d'août 1983.

3) le dessin définitif

Gerald Trottier a sans aucun doute complété son dessin original définitif du centenaire d'Ottawa comme capitale nationale vers la fin du mois de mars ou au tout début d'avril 1965.

En effet, le ministère doit approuver ce dessin définitif avant qu'il ne soit envoyé à la CBNC pour y être gravé et imprimé. Comme Yves Baril a commencé son travail le 7 avril suivant, il devient facile de déterminer approximativement cette date.

4) la gravure

Sitôt après son approbation par le ministre ou par son représentant, le dessin est acheminé à la CBNC qui le confie à ses graveurs.

Gordon Mash utilisa le poinçon XG 1346 pour y graver le lettrage habituel: Canada, Postes, Postage et 5.

Puis Yves Baril reçut le même poinçon et commença son travail le 7 avril pour le terminer le 5 mai suivant, après y avoir consacré 165 heures et demi.

5) la couleur officielle

Gerald Trottier avait suggéré l'utilisation du

brun VAN DICK (soit une nuance qui équivaut à la couleur chocolat) comme étant la couleur susceptible de mieux rendre son dessin original.

Toutefois le fonctionnaire responsable, C. Wazé, a opté plutôt pour la couleur "RTO 508 Brun" en date du 6 mai 1965. Il s'agit toutefois d'une couleur assez proche de la suggestion faite par Gerald Trottier.

6) mise en vente

Cette dernière production postale conçue par Gerald Trottier sera mise en vente le 8 septembre 1965. Ce fut la dernière fois que notre artiste verra l'émission de l'un de ses dessins originaux matérialisé en vignette postale.

7) opinions des artistes

Le graveur Yves Baril considère personnellement le timbre célébrant le centenaire du choix d'Ottawa comme capitale nationale comme étant le plus beau parmi l'ensemble de la production postale de Gerald Trottier, tandis que Trottier lui-même ne nous a malheureusement pas encore fourni jusqu'à ce jour ses commentaires personnels. On peut penser qu'il l'a en assez haute estime du fait qu'il s'agit là de son ultime dessin en l'art postal.

V - FIN DE SA COLLABORATION AVEC LES POSTES CANADIENNES

Nous pouvons nous étonner que Gerald Trottier n'ait produit en définitive que six timbres-poste canadiens, alors qu'il était si bien parti dans cette activité et qu'on fondait tellement d'espoir sur ses talents. Pourquoi a-t-il mis fin si abruptement à sa production postale? Telle est la question que nous examinerons dans cette dernière section du présent article.

a) rétribution financière

Il faut se rappeler que le ministère versait à un artiste qui voyait un de ses dessins originaux accepté une somme d'argent variant entre 300 et 400 dollars, tandis que le dessinateur malheureux récoltait entre 100 et 200 dollars.

Gerald Trottier nous a dit que cette somme d'argent demeurait fort dérisoire compte tenu des compétences exigées de la part du dessinateur et des énergies consacrées à chacune des émissions proposées.

De plus, il nous a souligné comment il était difficile à un artiste de gagner sa vie seulement avec les commandes confiées par le ministère des Postes; ces dernières étaient fort éparses et basées uniquement sur le bon vouloir du directeur des Services financiers.

Trottier eût tôt fait de conclure que la rétribu-

tion financière accordée par le ministère était disproportionnée aux exigences requises et ne pouvait en aucun cas permettre à un artiste de vivre de ce travail.

b) la création artistique

Quand un artiste compétent crée un dessin original sur tout sujet qui lui est proposé, il atteint alors la quintessence de son art.

Ayant créé le médium approprié, ce sera aussi l'artiste qui connaîtra en principe la façon la plus appropriée pour rendre son dessin.

Gerald Trottier apprit, au fil des ans, que l'artiste ne demeurait qu'un élément parmi bien d'autres dans la création d'un timbre-poste au Canada, et qu'il ne jouait malheureusement pas le rôle capital dans sa réalisation postale.

Or, dans les circonstances, ce n'était pas les autres qui se pliaient aux désirs de l'artiste, mais bien plutôt le dessinateur qui devait tenir compte des diverses contraintes qui lui étaient imposées.

c) la gravure sur acier

Il semble que l'artiste Trottier ait aussi découvert que la gravure sur acier ne pouvait pas se prêter à toutes les fantaisies artistiques d'un dessinateur, et qu'il fallait en respecter les limites inhérentes.

Voilà pourquoi il prit conscience peu à peu que ce mode d'impression des timbres-poste limitait singulièrement ses possibilités d'expression artistique.

Il en arriva sans aucun doute à un certain moment à la conclusion définitive qu'il ne pouvait plus s'exprimer totalement au plan artistique par la gravure sur acier utilisée communément à cette époque-là.

d) indications à respecter

Qui ne connaît la volonté d'indépendance et d'individualité que revendique habituellement un créateur au niveau artistique! Gerald Trottier n'échappa point à cette revendication, et peut-être l'exprima-t-il avec plus de force, compte tenu de sa forte personnalité.

Devant l'autorité toute-puissante du directeur des Services financiers du temps, J.A. Mac Donald, qu'il trouvait charmant mais sans aucune compétence artistique, et face au ministre des Postes, William Hamilton, perçu comme un véritable tyran et considéré comme une nullité par notre artiste, Gerald Trottier a dû ravalier ses principes et se conformer à certaines exigences impératives.

Le dessinateur avait aussi à se plier à des exi-



William A. Hamilton

gences imposées au niveau de la réalisation technique de son dessin original: lettrage à inscrire, interprétation du graveur spécialisé en portrait, modifications apportées en cours de route, groupe consultatif, etc.

Toutes ces interventions limitaient, selon l'expression même de Gerald Trottier, son expression artistique et ses réalisations.

e) la personnalité de G. Trottier

Yves Baril, qui a bien connu cet artiste, nous a indiqué lors d'une visite à son domicile de Hull que l'artiste Gerald Trottier n'avait pas la langue dans sa poche. Autrement dit, il n'hésitait pas à dire tout haut ce qu'il pensait et surtout aux personnes impliquées.

On peut penser qu'une telle attitude, reliée à la personnalité même de Trottier, a pu lui nuire dans sa carrière en tant que dessinateur de timbres.

Face à des fonctionnaires habitués à agir d'une façon feutrée et sans remuer de passion, l'attitude personnelle de Gerald Trottier ne pouvait qu'avoir une influence négative à plus long terme sur sa collaboration avec le ministère des Postes.

f) raréfaction des commandes

Même si Gerald Trottier avait fracassé un

record dans la philatélie canadienne en voyant quatre de ses œuvres émises durant l'année 1958, sa collaboration avec le ministère diminuera constamment.

L'année 1959 vit l'émission d'une autre production artistique de Trottier, réalisée cependant conjointement avec d'autres artistes (dont A.L. Pollock de Toronto) pour célébrer l'ouverture officielle de la Voie Maritime (Scott 387).

Suivra un silence qui durera six ans, jusqu'en 1965. Le 8 septembre, Trottier verra son projet intitulé "Ottawa: capitale nationale depuis cent ans" émis par les Postes canadiennes.

Après cette production, la sixième, Gerald Trottier cessa complètement sa collaboration avec le ministère des Postes dont il ne reçut plus aucune commande.

g) conclusion

Voilà donc les principaux éléments qui peuvent expliquer pourquoi Gerald Trottier, en qui les Postes canadiennes mettaient tant d'espoir durant l'année 1958, cessera pratiquement son travail dans le design des timbres-poste canadiens quelques années plus tard.

Ce que nous estimons fort regrettable tant pour Gerald Trottier lui-même (qui avait

démontré de réelles aptitudes dans ses premiers timbres-poste) que pour la philatélie canadienne (qui aurait pu s'enrichir davantage grâce à son inspiration artistique).

CONCLUSION

Nous nous rendons compte maintenant que l'objectif du présent article demeure fort ambitieux: mieux faire connaître l'artiste Gerald Trottier d'Ottawa qui a créé six timbres-poste canadiens.

Nous espérons que le lecteur a pu se rendre compte exactement de la complexité des diverses opérations qui conduisent un artiste canadien à créer un dessin original qui soit adopté par le ministère des Postes. A l'avenir, quand le collectionneur ou le philatéliste lira dans les notices philatéliques que le design du timbre-poste émis revient à tel artiste, il pourra imaginer la somme importante des efforts qu'il a dû fournir pour voir son dessin original se transformer en timbre-poste.

Nous souhaitons que des spécialistes de la philatélie canadienne puissent nous faire découvrir d'autres artistes qui ont été à l'origine de nos timbres-poste et qui ont marqué décisivement l'histoire postale du Canada. □

DAVID FIELD RARE STAMPS

and documents
Established 1884

*Mint Marginal
A superb block of 4,
1840 plate 11.*



Exceedingly rare. An exhibition piece. Price on request.

For further details of our early GB issues, GB officials and extensive stocks of BNA including die proofs, essays, colour trials and postal history contact

DAVID FIELD LTD., 1 Hobart Place, London, SW1W OHU England
Telephone London 235 7340.